

Le livre de Job
Session 27 : Théologie du Livre de Job
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 27, Théologie du Livre de Job.

Présentation [00:22-00:48]

Nous sommes maintenant prêts à essayer de distiller la théologie du Livre de Job. Nous avons parlé de son objectif et de son message. Nous avons parlé de la façon dont Dieu est caractérisé dans le livre, et ce sont tous des éléments importants, mais essayons de reconstituer la théologie. L'une des façons d'aborder cela est d'essayer d'apprendre des fausses vues de Job sur Dieu.

Dieu n'est pas mesquin [00:48-3:09]

Alors, commençons par l'idée que Dieu est petit. Encore une fois, c'est ce que Job avait tendance à penser que Dieu était mesquin. Job est suspect non seulement concernant la possibilité qu'il soit trop attentif aux récompenses de Dieu, mais qu'il soit trop attentif au jugement de Dieu. Nous trouvons cela au chapitre sept, nous le trouvons au chapitre 14. Cette idée que Job ressent très, très profondément, l'idée du jugement de Dieu, et c'est assez typique aussi aujourd'hui. Les gens sont parfois très enclins à penser que Dieu est trop attentif, qu'il s'agisse de récompenses ou de jugement. Il n'est pas rare que quelqu'un qui souffre se dise : qu'est-ce qu'il veut de moi ? J'ai fait tout ce qu'il a demandé ! Et avec l'idée que Dieu va en quelque sorte être plus exigeant que nous ne pouvons même l'imaginer. Les gens commencent à se demander si Dieu réagit à une petite légèreté ou à une erreur il y a une décennie et que Dieu tient toujours cela fermement et ne le lâche pas. Nous devons vraiment faire attention à ces façons de penser à Dieu. Nous ne voulons pas être trop attentifs ou penser que Dieu est trop attentif à ces choses.

Nous avons dans Matthieu 5:48 que Dieu est parfait, et il veut que nous soyons parfaits comme il est parfait. Mais cela ne veut pas dire qu'il nous demande impitoyablement de rendre compte des déviations infimes. Là n'est pas du tout le propos. L'Écriture nous assure qu'il connaît nos faiblesses, et il se rend compte que nous sommes fragiles ; par exemple, dans le Psaume 103. Ainsi, nous devons reconnaître que les préoccupations de Job au sujet de Dieu sont mesquines et que nous pouvons être concernés de la même manière. Vraiment, nous devons repenser ce genre de vision de Dieu.

Dieu n'est pas injuste [3:09-8:02]

Une autre approche que nous trouvons dans Job est qu'en fait Job considère Dieu comme injuste. Les affirmations de Job selon lesquelles les actions de Dieu ne peuvent être contredites sont au cœur de ses premières affirmations, 1:21, 2:10. Mais ce n'est vraiment qu'un poste temporaire pour Job. Il essaie finalement d'appeler Dieu pour rendre compte de la justice de ses voies. Rappelez-vous, il demande une audience au tribunal. Il accuse Dieu de pouvoir abusif. Il y a une transition subtile entre si c'est une question de justice qui pourrait le défier - c'est Job 9:19; à, il détruit à la fois l'irréprochable et le méchant. C'est juste trois versets plus loin dans Job 9:22. Dans 19:7, Job prétend qu'il n'y a pas *de mishpat*. *Mishpat* est le mot hébreu pour justice. Et dans 27:2, il affirme que Dieu lui a refusé *le mishpat*. Nous pouvons également voir cela dans 34:5. Donc, cette idée est que Dieu ne résiste pas à ce qu'on devrait raisonnablement attendre de lui.

Au chapitre 16, versets 9 à 14, il aligne ses accusations contre Dieu comme un assaillant, un adversaire, un traître et un guerrier sans pitié. La réprimande de Job par Dieu au chapitre 40:8 montre clairement que Job a considéré Dieu comme injuste.

Encore une fois, cela est souvent caractéristique de nos réactions modernes lorsque la vie ne se déroule pas comme nous pensons qu'elle devrait se dérouler. Lorsque nous voyons des choses dans le monde qui nous dérangent vraiment, il est caractéristique pour nous de commencer à penser que Dieu, d'une manière ou d'une autre, ne respecte pas les normes qu'il devrait respecter. Mais si nous nous attendons à la justice dans toutes les

circonstances auxquelles nous sommes confrontés dans la vie, nous allons inévitablement être déçus. Et, dans notre frustration, cette déception peut prendre Dieu au centre de ses préoccupations. Le problème est que nous en sommes aussi venus à accepter la prémisse que si la justice découle de Dieu et qu'il est tout-puissant, alors nous devrions nous attendre à ce que notre expérience jour après jour reflète la justice de Dieu. Nous pensons facilement de cette façon. Le défaut de cette pensée est qu'elle suppose que le cosmos est marqué des attributs de Dieu. C'est une vue des rejets de livres.

L'erreur est de penser que Dieu planifie jour après jour pour s'assurer que justice soit faite. Nous faisons l'erreur de penser que c'est le plan de Dieu. Ce n'est tout simplement pas ce qu'il fait. Quand on ne voit pas la justice s'accomplir dans nos vies, il est facile de conclure que Dieu prend des décisions mais que la justice ne conduit pas ces décisions. S'il exerce son pouvoir sans être guidé par la justice, alors il devient comme la créature du chaos que Job le décrit comme étant.

En tant que tel, il ne met pas l'ordre. Il n'est pas la source de l'ordre. Au lieu de cela, il représente le non-ordre. Dans ce monde où règnent les trois, ordre, non-ordre et désordre, la justice ne peut régner. Alors, rappelez-vous, l'alternative que nous avons suggérée est que le dessein de Dieu est le reflet de sa sagesse. Il est la source et le centre de l'ordre, mais ni le non-ordre ni le désordre ne sont hors de son contrôle. Dieu ne peut pas être évalué selon une norme extérieure, car cela le rendrait dépendant de cette norme. Notre rôle n'est pas de tenir Dieu responsable. Il ne s'agit pas de l'appeler à rendre des comptes, car cela reviendrait finalement à interpréter Dieu comme moins que Dieu.

Dieu ne peut pas être manipulé [8:02-11:00]

Job montre également qu'il croit que Dieu peut être manipulé. Job considère Dieu suffisamment marginalisé pour pouvoir être manipulé. Job avait essayé d'engager Dieu, de l'attirer devant le tribunal, et il avait échoué. Alors, il l'utilise. C'est le vœu d'innocence au chapitre 31. Job ne croit plus à ce moment-là qu'il trouvera la justice de Dieu. Il cherche désormais une sorte de cohérence en retrouvant l'équilibre de la société. C'est ce

que tente de faire son serment d'innocence. Il énumère toutes les offenses qu'il n'a pas commises, invitant Dieu, fondamentalement, à le frapper à mort s'il est réellement coupable de l'un de ces crimes et le silence de Dieu demeure. Le silence de Dieu avait travaillé contre Job, et Job essaie de l'utiliser à son avantage. Il a l'intention de forcer la main de Dieu en les faisant agir ou que dans le silence de Dieu, Job trouvera une justification.

Dans le silence de Dieu, il aurait tacitement, passivement disculpé Job. Si la ruine initiale de Job par Dieu s'avérait injustifiable, Dieu serait donc considéré comme incohérent dans sa politique. Si le principe de rétribution définit sa politique, la réputation de Job serait sauvée tandis que celle de Dieu serait perdue. Dans Job 1, versets 4 à 5, nous en avons beaucoup parlé ; Le comportement de Job suggère qu'il croit que Dieu peut être géré. Il a progressé jusqu'à croire que Dieu peut être déjoué dans les approches rituelles. Le danger est que nous en venions à croire que Dieu pourrait être trop attentif à ses attentes. Job se demande si Dieu est apathique, violent, préoccupé ou peut-être même incompetent. Il est trop facile pour nous aujourd'hui de croire que Dieu peut être manipulé, que ce soit par nos dons, notre présence à l'église, notre adoration ou notre exécution rigide des disciplines chrétiennes, que d'une manière ou d'une autre, nous pouvons manipuler Dieu pour faire ce que nous voulons qu'il fasse. C'est une façon de penser axée sur les avantages, et nous ne le pouvons pas. Nous ne devons pas le tolérer en nous-mêmes.

Conclusion [11:00-11:56]

Ainsi, une grande partie de la théologie que nous obtenons du livre de Job vient lorsque nous reconnaissons les erreurs de Job en pensant à Dieu, reconnaissons ces mêmes inclinations en nous-mêmes, puis une bonne théologie issue du livre peut nous aider à corriger ces idées fausses sur Dieu et assurez-vous qu'ils ne caractérisent pas nos propres façons de penser.

La théologie du livre va, bien sûr, au-delà de l'image de Dieu, à l'image de la souffrance. Et nous porterons notre attention sur la théologie de la souffrance dans le Livre de Job dans le segment suivant.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 27, Théologie du Livre de Job. [11:56]